A GHISUNACCIA

Pas de trêve estivale pour les militants du Zeru frazu

La semaine dernière ils étaient à la maison des associations d'Aleria. Jeudi soir, ils se sont retrouvés dans la salle des fêtes de Ghisunaccia. Les militants du collectif Tavignanu Vivu et ceux de l'association Zeru frazu multiplient les rendez-vous, peu soucieux de la fameuse trêve estivale. Leur objectif : dénoncer la situation actuelle sur le front des déchets. Mais aussi et surtout informer et convaincre de l'impérieuse nécessité de bouleverser durablement et même définitivement nos habitudes. Pour eux tous, un seul mot d'ordre : le tri à la source. Puntu è basta. *"C'est la seule alternative. D'autres l'ont fait, dans d'autres régions et d'autres pays et ça a fonctionné. Alors, pourquoi pas nous ?"*, a insisté Colette Castagnoli, porte parole de l'association Zeru frazu, citant notamment les exemples de l'Italie, de l'Alsace et de San Francisco. La stratégie employée, collecte au porte à porte et redevance incitative, a permis à ces territoires de gagner le combat écologique, mais aussi celui de l'économie circulaire. Pour illustrer leurs propos, les organisateurs ont d'abord projeté le documentaire réalisé par Jean-Michel Schiavo pour France 3 Corse Via Stella. Intitulé *Zeru frazu, la problématique des déchets en Corse*, ce film donne la parole aux différents acteurs de ce dossier, du président de l'Exécutif à ceux du Syvadec et de l'office de l'Environnement en passant par les militants de Zeru frazu, dont Jean-François Bernardini et Colette Castagnoli, et les riverains des régions proches des sites d'enfouissement, ceux de Vico et de Viggianellu ici. L'ancien sénateur du Haut-Rhin, Jacques Muller, et François Francisci, de la société Francisci Environnement, intervenant également dans le documentaire étaient présents dans la salle. Après la projection, ils ont participé au débat qui s'est ouvert.

Seulement une petite trentaine de personnes a assisté à la projection du film documentaire "Zeru Frazu, la problématique des déchets en Corse". / PHOTOS STÉPHANE GAMANT

Un débat qui ne prêchait hélas qu'à un public de convaincus qui ont évoqué leurs expériences et parfois donné de nouvelles pistes de réflexion. On peut regretter la faible participation à cet événement qui a rassemblé seulement une petite trentaine de personnes. On notera aussi l'absence quasi totale d'élus locaux puisque seul le président de l'interco du Fium'Orbu-Castellu, Louis Cesari, était dans la salle. Pas de quoi décourager pour autant les militants du Zeru frazu qui ne manqueront pas de poursuivre leur combat. Y compris pendant l'été.

I.V.

Jacques Muller et Colette Castagnoli, deux des intervenants du documentaire, ont animé le débat après la projection.

L'exemple alsacien avec l'infatigable Jacques Muller

Il est en vacances dans l'île. Cela n'a pas empêché Jacques Muller, qui intervient dans le documentaire, de venir évoquer l'expérience menée en Alsace. Comme il l'a déjà fait à plusieurs reprises en Corse, l'ancien sénateur du Haut-Rhin et maire honoraire de Wattwiller, également ingénieur agronome et économiste, a témoigné de ce qui a été mis en œuvre dans sa région. Il a notamment expliqué comment la lutte contre un incinérateur a débouché sur la mise en place d'un système de traitement des déchets réduisant en même temps la facture des collectivités et la pression sur l'environnement. **I.V.**